

FITA 2006

24 octobre – 25 novembre

Bilan quantitatif et qualitatif

Le FITA 2006 aura connu un élargissement considérable de sa présence à Grenoble d'une part, mais surtout sur l'ensemble du département de l'Isère et en région Rhône-Alpes. Avec l'enjeu de rapprocher culture, acte créatif et population sur un large territoire, et ce notamment dans les quartiers populaires urbains et en milieu rural. Pour rapprocher le théâtre du monde d'aujourd'hui et les questions qu'il soulève. Et interpellent la population. Poser la question du regard sur le monde, sur l'autre ? Quelle rencontre, quel échange, quelle confrontation avec l'autre ? Qu'il vienne d'autres continents ou qu'il soit voisin.

1. Le public et le rayonnement en Rhône –Alpes

6500 spectateurs autour de 8 spectacles à Grenoble, Isère et Rhône-Alpes et une très grande diversité du public pour toutes les manifestations proposées

Le lieu central du FITA 2006 fut de nouveau l'Espace 600, scène régionale de Grenoble située dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble. De nombreuses représentations et interventions furent décentralisées en Isère et Rhône-Alpes.

Au total, 6500 spectateurs se déplacèrent pour assister à 26 représentations de 8 spectacles différents, tous présentés au moins une fois à Grenoble (l'Espace 600, théâtre Prémol et mjc abbaye) ainsi que dans 17 autres lieux différents en Isère et région Rhône-Alpes

Les lieux de représentation :

Grenoble : Espace 600, Théâtre Prémol, Mjc Abbaye, Vif, Voiron, Mens, Corbellin, St Just de Claix, Chatte, théâtre Jean Vilar Bourgoïn-Jallieu, Théâtre de la Mûre, Théâtre Gérard Philippe St-Jean de Maurienne, La Motte Servolex, Albertville, Valence, Bourg-en-Bresse, St-Fons

Autre lieux de manifestations et interventions diverses : (liste non exhaustive)

Patio villeneuve, MJC villeneuve, MJC prémol, lycée Stendhal, Solexine, Maison égalité hommes femmes Echirolles, lycée Marie Curie Echirolles, mjc Desnos Échirolles, école Joliot Curie Echirolles, école Marat Echirolles, IFTS Echirolles, Eve campus St-Martin d'Hères, collège de Mens, collège des Abrets, collège St Charles de Vienne, maison de quartier de Malissol à Vienne, Maison de quartier de Pont-Evêques, lycée professionnel de St-Marcellin, ...

Le FITA 2006 connut un développement de **partenaires** sur l'ensemble de la région, des partenaires le plus souvent très motivés pour accueillir de nouveau le FITA en 2008. De plus, d'autres lieux de diffusion non partenaires en 2006 ont pu être sensibles au FITA en vue de la

prochaine édition (suite notamment à leur venue aux représentations, et ce en Isère ou dans des départements tels que l'Ain ou la Drôme) .

De même, avec 6500 spectateurs touchés, et plus de 5000 en Isère, et près de 250 spectateurs de moyenne, le FITA dispose aujourd'hui d'une réelle présence, d'une inscription sur un territoire, pour devenir un **rendez-vous bi-annuel attendu**. Avec toujours un public présentant une très **rare mixité sociale, culturelle ou générationnelle**.

Ce résultat est sûrement le fruit d'un travail mené avec de multiples partenaires de terrain présents sur nombreux territoires, de tarifs non prohibitifs (chacun paie en fonction de ses ressources, tarif le plus bas à 3 euros pour les spectacles, à 5 euros pour les stages, entrées libres aux forums et aux manifestations), une présence des créations collectives et interventions culturelles de la compagnie depuis de nombreuses années dans l'agglomération grenobloise et en Isère. Ce qui permet de parvenir à cette diversité aussi marquée du public aussi bien aux représentations qu'aux stages, forums,...

Cette mobilisation du public fut notamment remarquable pour le **spectacle Résistance Resistencia**, menée avec des jeunes des favelas de Recife au Brésil, et coproduite par la compagnie (mis en scène Laurent Poncelet). Avec pour ce spectacle tout particulièrement, une extraordinaire diversité du public. Et surtout près de 300 spectateurs de moyenne. Peut-être en conséquence de cet afflux de public pour Resistencia, la moyenne à l'Espace 600 de la fréquentation des autres spectacles fut légèrement en baisse par rapport à la moyenne de 2004 (moyenne de 200 spectateurs à l'Espace 600 en 2006, contre 240 en 2004). Une petite baisse due peut-être aussi à la présence d'un plus grand nombre de spectacles et surtout de lieux et de représentations en sus de l'Espace 600. Quoiqu'il en soit, la mobilisation du public reste très forte pour tous les spectacles et confirment la place du FITA dans la cité, rendez-vous bi-annuel, et des attentes d'un public qui se fidélise. Avec une présence de la compagnie durant l'année par ses différentes représentations de créations collectives.

2. Le contenu général: les spectacles

Résistance Resistência : Brésil – France,

Création menée avec des jeunes des favelas de Recife menée par compagnie (mise en scène Laurent Poncelet) en partenariat avec l'ONG locale Pe No Chao .

Thème : la vie dans les favelas et la force de la culture afro et urbaine comme culture de résistance

Chacun des spectacles fut suivi d'échanges avec le public sur la réalité brésilienne, la démarche de création, le décodage de certaines scènes, les enjeux politiques de l'action de Pe No Chao au Brésil.

Le spectacle fut diffusé dans 14 lieux en Rhône-Alpes.

Il connut une **fréquentation exceptionnelle** du public, en milieu rural et urbain, dans les salles de quartiers populaires et dans les théâtres. Un public d'une mixité rare sociale, culturelle et générationnelle. Un bouche à oreille en Isère notamment qui a très bien fonctionné qui permit de remplir les salles de représentation, d'une part à Grenoble (Espace 600 et mjc abbaye) mais aussi

à Mens, Vif, Chattes,...avec près de 300 spectateurs de moyenne. Un public souvent conquis, par l'énergie des danseurs, et par la découverte de cette autre réalité, la favela, dans laquelle le spectateur était propulsé.

Chacune des représentations fut suivie d'un échange avec le public, échange portant sur la démarche de création, la réalité de vie dans les favelas, l'action de Pe No Chao et les ateliers proposés.

Tripalium : Italie/Belgique/Espagne,

Création menée sur le thème du travail qui fit l'inauguration du FITA à l'espace 600

Le spectacle accueillit 200 spectateurs, un public mixte, avec notamment de nombreux lycéens.

Les échanges après le spectacle portèrent sur :

- l'homme ou le femme objet dans la société de communication,
- genèse d'un projet multilingue,
- démarche artistique

Au coeur des ténèbres : Vietnam,

Spectacle en vietnamien construit surtout autour de la pantomime et de chants

Création menée sur le thème des trafics des êtres humains.

Le spectacle fut présenté à Voiron et à l'Espace 600 de Grenoble

Un important travail fut mené en lien avec des ONG et associations de solidarité internationale (dont membres du collectif de la semaine de la solidarité internationale), telles que « Aide et Action », ainsi qu'auprès des établissements scolaires. Aussi, furent proposés trois représentations à Voiron en lien avec l'association Aide et Action (dont deux scolaires), un partenariat qui permit une très forte mobilisation du public (salles pleines). Les représentations, suscitèrent de nombreuses réactions du public. Ce fut ainsi le cas chez les jeunes lycéens et collégiens, très nombreux à vouloir s'exprimer après le spectacle lors des échanges et débats souvent très animés. A Grenoble, le débat porta autour de la question du travail des enfants et d'autres trafics en cours dans les pays du sud.

Il est à noter une présence à Grenoble de très nombreux Vietnamiens, une communauté vietnamienne heureuse de voir un spectacle de leur pays à Grenoble, fait rare et du coup apprécié.

La tentation du bazooka – France/Marseille ,

Spectacle construit à la suite des annonces de fermetures des usines Nestlé près de Marseille (à partir entre autre des témoignages recueillis auprès des salariés). Dramaturgie : Dominique Cier, mis en scène Michel Bijon

Le spectacle fut l'occasion d'une interpellation des Comités d'Entreprise, notamment par l'intermédiaire de Pascale Puig et TTI. Il déboucha sur un échange autour de la question des effets dévastateurs du choc que peut représenter une fermeture d'usine pour ses salariés, de la mobilisation de ces mêmes salariés pour défendre ce qui a fait une partie de leur vie, de la genèse

du spectacle à partir de témoignages, de la tournée du spectacle et de son impact (le spectacle est ainsi souvent accompagné d'anciens salariés de Nestlé)

Les soldats inconnus - Maroc, Mali, Sénégal, France,

Spectacle construit sur le thème des tirailleurs africains, mise en scène Khalede Tamer

La pièce fut présentée au Théâtre de La Mûre, au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin Jallieu et à l'Espace 600 de Grenoble

A l'espace 600, le spectacle permit une très importante mobilisation des habitants du quartier et de spectateurs d'origine africaines. De plus, c'est le soir où notre convention avec Culture du Cœur (association dont l'enjeu est de permettre à des personnes sans ressource de se rendre aux spectacles) fut la plus réussie, avec de nombreuses personnes qui se sont ainsi déplacées. Au total, plus de 200 spectateurs furent présents ce soir là. Le spectacle ne donna pas lieu à un débat frontal entre public et artistes mais à un échange informel autour d'un verre de thé offert. Une très grande majorité du public resta pour finir de manière festive la semaine à l'Espace 600 (dernier spectacle à l'Espace 600)

À la Mûre, le travail s'amorça avec le collectif « Afrique » au pays de la Matheysine, collectif regroupant trois associations présentes sur le plateau, et dont la mission est la promotion de la culture africaine et le soutien à des projets d'entraide. Petite limite, pour des raisons de disponibilités, nous n'avons pas pu accompagner le travail du collectif, et la mettre davantage en lien avec le Théâtre de la Mûre, pour l'aider à mobiliser un large public.

A Bourgoin, travail mené en partenariat avec le CCFD en lien avec la Semaine de la Solidarité Internationale.

Trois créations collectives menées avec des habitants dans le cadre de démarche de création collectives ponctuèrent le FITA au Théâtre Prémol de Grenoble. Avec deux créations collectives de la compagnie mises en scène par Laurent Poncelet, deux propositions théâtrales, sous des formes qui se rapprochent de l'absurde. Qui tirent leur force de la singularité de chacun des membres des groupes de création, la différence de chacun dans ses faiblesses et fragilités

Danse Léa – Belgique,

Création collective de Cie Alvéole de Belgique menée avec un groupe de femmes.

Un spectacle venu de Belgique sur le thème des violences faites aux femmes suivi d'un forum participatif en présence du public.

Le spectacle fut programmé dans l'après midi pour permettre la venue d'habitants qui auraient plus de difficulté à se déplacer le soir, et pour permettre l'organisation d'un forum. Une halte garderie fut proposée pour ne pas limiter l'accès aux personnes n'ayant pas de solution pour la garde de leur enfant.

Une centaine de spectateurs assistèrent à la représentation, souvent des groupes d'habitants ou groupes de femmes

Le forum (cf. forum) dans la suite du spectacle accueille comme ce dernier un public mixte composé de nombreux habitants des quartiers populaires et de foyers, fruit d'un long travail mené

avec des associations (dont CHRS Oiseau Bleu) et les centres sociaux pour mobiliser le public, et le sensibiliser sur le forum qui allait suivre.

Travail en chantier du groupe de création « mange-cafard »,

Chantier de la nouvelle création qui sera présentée au Théâtre 145 de Grenoble en juin

Le groupe mange-cafard est sûrement le groupe pilote du travail de la démarche de création collective. Un groupe dont les membres ont beaucoup tourné mais qui a gardé un même esprit, une même singularité, la force de la différence comme appui du travail théâtral, dans une prise de conscience de chacun de la force de cette différence. Un groupe dont les créations tournent énormément, dans des théâtres et salles de quartier que nous équipons pour l'occasion, avec toujours le même enjeu de mobiliser un public très large qui vient peu au théâtre, et ce à partir notamment du travail mené avec des partenaires locaux.

15 scènes furent proposées d'une durée totale de 40 minutes autour du thème de la ville, et de ses zones reléguées dans les périphéries urbaines.

En première partie, furent proposés :

- musique et poésie iranienne du groupe Tast Afshan (qui fit aussi l'ouverture du FITA à l'Espace 600 et au campus), programmation qui a permis au public de découvrir la richesse de la musique persane pour beaucoup inconnue

- musique et poésie autour des poètes de la résistance par Yves Béal ; « comment ça va le monde ». (également en première partie de tentation du bazooka). Enjeu proche de celui de la musique iranienne, avec cette fois la découverte de poètes français du 20^{ème} siècle

Dans 5 minutes il va pleuvoir - Isère

Création collective menée avec un groupe de personnes au RMI et créée en mars 2006 au théâtre Jean Vilar, scène régionale Rhône-Alpes, et en tournée depuis.

Le thème : quête personnelle de six personnages à la suite d'une délocalisation d'usine

Le spectacle venait clôturer le FITA.

Un échange avec le public prolongea la représentation. Les questions tournèrent autour de la genèse de la pièce, sur la façon dont les comédiens qui pour la plupart faisaient du théâtre pour la première fois ont abordé le projet, comment ils sont parvenus à ce niveau de jeu qui brouille les repères et les distinctions entre professionnels et amateurs, comment ils ont travaillé pour atteindre un jeu vrai et juste, et une énergie collective, pour construire les personnages,...

3. Les forums (cf. aussi les bilans propres à chacun des forums)

3.1 Forum : « relations tumultueuses entre art et social » (voir aussi synthèse du forum)

Présence de 70 personnes, essentiellement des professionnels de la culture et du social sur l'ensemble du département.

Le forum fut pensé avec l'enjeu de permettre la participation réelle de tous les inscrits.

a) Cinq courtes interventions introduisirent le forum:

- La reconnaissance en Belgique par l'équivalent du ministère de la culture de la spécificité professionnelle de la démarche de théâtre action et de son intégration à part entière dans le champ culturel. Reconnaissance institutionnelle qui se traduit par une subvention particulière du ministère allouée aux compagnies inscrivant leur activité dans une démarche de théâtre action et dont la pérennité est assurée par des conventions portant sur trois ans.

Intervenant : Paul Biot, ancien directeur du centre de theatre action de Belgique

- La force de la poésie et ses enjeux dans le monde, notamment dans des démarches éducatives

Intervenant : Yves Béal, rencontres internationales des ateliers d'écriture, GFEN, enseignant

- Les questions autour de la formation et de compétence nécessaires pour mener des projets de théâtre action (créations collectives, ateliers..) avec des groupes de personnes pouvant être exclues socialement

Intervenant : Michel Bijon, metteur en scène du théâtre de l'Arcane, Marseille

- Comment les créations théâtre menées avec des personnes en situation de marginalisation est facteur de transformation de l'individu et de la société & imbrication naturelle entre art et social

Intervenant : Eric Scappaticci, adjoint d'insertion dans le département de l'Isère

- La comparaison entre un projet mené au Brésil avec des jeunes des favelas et le projet en France avec le groupe mange-cafard : la question du regard, des préjugés, des idées reçus (et ce, notamment, dans les deux situations, dans le milieu culturel lui-même) ; les difficultés à surmonter pour la présentation du travail par les médias ; ses enjeux artistiques (création hors norme qui bouscule et surprend, l'énergie du jeu, sa nécessité, la force de vérité et de justesse du jeu, la force des regards, mouvements, corps, mots, la poésie,...) ; ses enjeux sociétaux et politiques (une catégorie sociale souvent reléguée sur le devant de la scène, qui conquiert une place, qui présente un autre regard sur le monde, qui déstabilise les repères)

b) Mise en place ensuite de trois sous-groupes de travail avec les médiateurs : Nicolas Romeas (directeur de la revue Cassandre), Katty Masciarelli (directrice du Centre de Théâtre Action de Belgique) et Paul Biot

c) Retour en assemblée plénière et restitution des synthèses des trois sous-groupes

Il est ressorti principalement de ces quatre heures très animées un besoin de chacun de s'exprimer sur ces questions et de ne pas se sentir seuls dans une démarche (essentielle) qui est de rapprocher les population de la culture, de faire vivre la culture dans les territoires les plus marginalisés et oubliés. D'où les souhaits formulés de reprendre ces discussions et échanges..

Parmi les questions soulevées : rapports avec l'institutions, la présence dans les quartiers populaires, le «faire avec » la population, le travail autour de la différence de chacun, des fragilités sociale et individuelles, les relations avec les établissements culturels et le milieu culturel dans son ensemble, ses difficultés, ses obstacles que sont les absences de motivation, d'engagement, de conscience de ses enjeux, relations avec les politiques et politiques culturelles, la communication autour des réalisations artistiques ainsi menées, les exigences artistiques des projets menés avec des groupes d'habitants ou personnes marginalisées socialement et/ou culturellement.

Conclusion de Christiane Audemard (Conseil Général de l'Isère - direction affaires culturelles, service culture et lien social) parlant des enjeux du service rattaché aux affaires culturelles et de Nicolas Romeas (Cassandra) évoquant la création d'un blog pour continuer l'échange.

3.2 Forum sur les enjeux du travail artistique dans les projets éducatifs, en partenariat avec l'IFTS.

Le forum s'est tenu à l'IFTS d'Échirolles, école de formation des travailleurs sociaux de l'académie de Grenoble. Le forum s'est déroulé en présence des étudiants de l'IFTS, accueillant également quelques personnes extérieures (forum ouvert à tous, inscrit dans la plaquette du festival)

Trois interventions suivies de questions et d'échanges structurèrent le forum :

- Intervention de Jocimar Borgès co-responsable de l'ONG brésilienne Pe No Chao (intervention dans les favelas de Recife au Brésil par des ateliers de pratique artistique) qui porta sur : la dimension politique de la revendication de la culture afro pour la population des favelas (et notamment chez les jeunes), sa nécessité et ses enjeux, la construction du projet éducatif de Pe No Chao autour d'ateliers de pratiques artistiques basées sur les danse populaires (le plus souvent d'origine afro), la capoeira (danse combat de la résistance héritière de l'esclavage), les percussions (elles aussi d'origine afro) ou bien encore le hip-hop (danses urbaines ou rap ayant aussi un enjeu contestataire et d'affirmation identitaire).

Le débat qui suivit porta notamment sur les risques (en France) à vouloir trop centrer les intérêts et les pratiques des jeunes sur la culture de leur parents, limitant au contraire les enjeux d'ouverture sur d'autres champs de la culture, avec le danger d'un repli communautaire au sein des banlieues

Une des réponses de Pe No Chao : en fait il s'agit ici d'être Fier de ses origines, de bien les connaître, sa force, sa richesse, ses apports, et ne pas en avoir honte. Ce qui pourrait avoir comme effet une paralysie dans l'intégration sociale, générant frustrations, traumatismes et sentiment d'exclusion de la vie sociale et citoyenne, et rejet. Il s'agit de ne pas cacher qui on est, pour exister, et se faire une place dans une société brésilienne où sont nettement séparés les populations des favelas, quartiers pauvres des périphéries, et le reste de la population («classes moyennes»). C'est « A cultura da periferia », « A cultura da resistencia ».

- Intervention de Laurent Poncelet sur l'action menée avec le groupe mange-cafard, les impacts auprès du public, très large et toujours multiple, la diffusion des spectacles dans des lieux très différents (salles des quartiers populaires qu'on équipe ou théâtres), avec un important travail

mené avec de nombreux partenaires travaillant sur le terrain (mjc, centre social, associations diverses, missions locales, maisons de quartier, bibliothèque,...) pour permettre alors à la culture d'être davantage présente, de mobiliser un public nouveau autour de l'acte théâtral et d'engager dialogues et échanges à la suite des représentations.

- Intervention de deux assistantes sociales qui après avoir suivi une formation dans les techniques d'animation de théâtre forum, exercent ces pratiques sur le département de l'Isère.

3.3 Forum autour des violences faites aux femmes à la suite du spectacle « Danse Léa »

Le forum conçu comme un espace d'expression de chacun, autour d'un canevas d'animation s'appuyant notamment sur le travail en petits groupes et au recours à l'outil théâtre image. Une comédienne ou deux étaient présentes dans chacun des groupes, pouvant apporter leur témoignage, leur expérience de création, leurs questions autour du thème, enrichissant ainsi le débat et répondant aux curiosités du spectateur

Une série de questions furent posées :

-ce qui a plu et ce qui a dérangé durant le spectacle,

-ce que chacun aurait voulu dire aux « Léa », personnages féminins de la pièce

Puis on demanda aux groupes de garder une idée, dans ce qu'on voudrait exprimer aux Léa (qui aura fait consensus) et de l'exprimer par le théâtre image.

Les échanges au sein des groupes ont été très riches, en terme de questionnements sur le thème des violences faites aux femmes et de réactions par rapport au spectacle.

Chaque groupe a pu faire une restitution écrite des points abordés dans les groupes ; à la fois les éléments du spectacle qui ont plu, mais également ce qui a pu manquer, ou choquer.

Le tout dans un climat détendu et ludique créé entre autre par le recours au jeu théâtral. En effet, le théâtre image, forme simple qui permet à tous de participer, donna naissance à des mini scènes théâtrales où se côtoyèrent des personnes aux situations sociales et culturelles très différentes.

On peut retenir une chose importante qui est ressorti dans les échanges, à savoir la violence des mots, souvent occultée ou minimisée alors qu'elle peut être véritablement destructrice.

Ce qui est ressorti aussi de manière forte dans trois groupes, c'est la question de l'environnement de la personne concernée par des violences conjugales, son indifférence, ou son silence qui enferme la victime dans davantage de souffrance et d'isolement.

4. Les stages

- **stage animé par Khaled Tamer**, metteur en scène en résidence dans le quartier de la Goutte d'or à Paris autour du travail du corps

Khaled Tamer dirige et accompagne de nombreux ateliers menés avec des habitants dans le quartier de la Goutte d'or. Il mène également un important travail de création en Afrique avec des comédiens locaux (souvent avec le soutien des centres culturels français). Il

Lieu : Théâtre Prémol, village olympique, Grenoble

- **stage animé par Michel Bijon**, metteur en scène du Théâtre de l'Arcane à Marseille autour du training théâtral.

Michel Bijon mène de nombreux projets en PACA de créations avec des groupes de personnes pouvant vivre des situations de difficulté sociale.

Lieu : Solexine

Les tarifs (5 et 10euros), et le travail avec nos partenaires (Oiseau Bleu, Solexine,..) permet d'accueillir aux deux stages des personnes aux situations sociales très diverses. Pour le stage animé par Michel Bijon notamment, de nombreuses personnes avaient peu de pratiques artistiques et connaissaient peu le théâtre. Ce qui a suscité beaucoup d'envie, de désir de continuer, pour prolonger le travail souvent « jugé très fort » par les participants (rencontres, travail sur soi, avec les autres, découverte de ce qu'on peut faire, s'entendre parler, s'exprimer, se sentir évoluer dans l'espace, sentir son corps et sa voix dans un espace face aux autres,...)

5. Les rencontres

Présentation de quelques rencontres autour des spectacles du Brésil (Résistance Resistencia), du Vietnam (Au cœur des ténèbres), et d'Afrique (Les soldats inconnus)

Afrique – Les soldats inconnus

- **Rencontre le Mercredi 15 Novembre au lycée Stendhal de Grenoble, de 9H00 à 12H00.**

Rencontre préparée et pensée avec Joël Morlighem enseignant au lycée Stendhal et membre du club Unesco.. Deux classes sont présentes : une Terminale et une Première, option théâtre. Quelques jeunes ont préparé la salle disposée de manière à être accueillante et à ne pas mettre les intervenants en position de conférencier mais bien dans un échange avec les jeunes.

D'autres ont préparé un mot d'accueil et de bienvenue à l'équipe du spectacle ; ils ont exprimé leur désir de comprendre davantage les enjeux et l'histoire de ces « tirailleurs africains », regrettant que le sujet soit si peu abordé dans les livres d'histoire.

L'échange a été très riche, les jeunes curieux du spectacle, des motivations pour cette création, désireux aussi de connaître mieux l'histoire de leur pays et la réalité dans les différents pays impliqués pendant les guerres mondiales.

La discussion a pu s'élargir vers des questions plus générales, autour de la colonisation, la décolonisation, la néo colonisation » et la dépendance encore actuelle de certains pays à

l'Occident. Nous avons senti les jeunes non seulement intéressés, posant des questions pertinentes, mais également militants sur ce thème et dans la volonté d'acter pour la paix et l'égalité dans leur pays.

Une grande majorité des élèves présents ce matin sont venus au spectacle, et ont pu de nouveau échanger avec l'équipe après.

- **Rencontre du Jeudi 16 Novembre au Collège Villeneuve à Grenoble, de 12H30 à 13H30.**

Rencontre accompagnée par Maxime, enseignant au collège et membre du club Unesco en présence d'une vingtaine de collégiens de différentes classes.

L'équipe du spectacle présente le projet de création, son origine et sa réalisation. Les jeunes manifestent leur intérêt pour le sujet ; même s'ils manquent un peu d'éléments de compréhension historique de manière plus large, (avec les enjeux de la guerre, les alliances, la place des colonies...)

La présentation est assez courte pour laisser l'échange se prolonger, et se terminer de façon informelle autour d'une dégustation de pâtisseries confectionnées par les jeunes.

Cette rencontre aura donné envie aux jeunes de venir accompagnés de leur famille le soir du spectacle.

- **Rencontre du Jeudi 16 Novembre à l'association Solexine, de 16H00 à 18H00.**

Nous sommes accueillis par une dizaine de personnes, autour d'un thé. Cet échange s'inscrit dans la rencontre mensuelle de l'association appelée « thé culture ».

L'équipe du spectacle présente son projet, le spectacle, le thème avec un échange dans la convivialité autour de la rencontre de différents univers.

Brésil – Résistance Resistencia

Des rencontres s'organisèrent durant toute la tournée en région Rhône-Alpes entre les jeunes du Brésil et les jeunes de France : établissements scolaires, MJC, associations de capoeira,...

Échanges de pratiques : St Jean de Maurienne, Pont en Royans, Pont-Evêques, Vienne, MJC Desnos Echirolles, MJC Prémol Grenoble, Chambéry,...

Etablissements scolaires : Vienne, St-Marcellin, Mens, Les Abrets, Echirolles (école Jolio Curi, école Marat, lycée Marie Curie), Chambéry,...

Rencontres/échanges autour des *sociétés brésiliennes*, et des *jeunes des périphéries* : MJC Prémol Grenoble, MJC Abbaye Grenoble, Albertville, Lyon 8^{ème},...

Ces rencontres provoquèrent de nombreuses interrogations chez les jeunes : comment dans des conditions de vie souvent difficiles, avec peu de moyen, des jeunes s'investissent dans des pratiques artistiques avec passion et sérieux. Autre réaction : conscience de la richesse culturelle (musique, danse) présente dans les quartiers pauvres, du savoir faire de l'autre, alors que cet autre ne vit pas dans le même confort. Prise de conscience de la dignité affichée autour d'une appropriation d'une richesse culturelle revendiquée, avec des jeunes fiers de qu'ils sont, du lieu

où ils habitent, du peuple auquel ils appartiennent, souvent humilié, relégué, et aujourd'hui si fort par sa culture, un peuple non résigné qui continue à sourire.

Ils furent souvent également impressionnés par l'énergie et aussi par le professionnalisme, le sérieux, la rigueur des jeunes créant les conditions d'une grande maîtrise technique.

Ces rencontres furent aussi l'occasion d'échange de pratique. On retiendra notamment ce qui s'est passé dans les écoles d'Echirolles, où les enfants ont pu montrer aux jeunes Brésiliens leur travail en chant polyphonique, une véritable découverte pour les jeunes Brésiliens des favelas (échanges menés en lien avec les intervenants musicaux en écoles),

Vietnam – Au cœur des Ténèbres

Rencontres avec des établissements scolaires de Voiron. Prise de conscience des réalités du monde, des problèmes posés. De nombreuses questions furent posées, les jeunes étant soudainement face à une réalité devant laquelle ils avaient envie de réagir.

6. Les Expositions / Films

- En lien avec les thèmes de spectacles, des films furent diffusés tous les soirs à 19h du 14 au 18 novembre dans la mezzanine du « Patio », grand hall devant l'entrée de l'Espace 600.

Les diffusions s'accompagnaient de discussions spontanées (réactions face aux films, compléments d'informations,...)

- Différentes associations/ONG impliquées dans l'action internationale installèrent également des stands dans le patio (Aide et Action, CCFD, Artisans du Monde, Ecole de la Paix,...) durant la semaine de présence du FITA à l'Espace 600, et ce en lien également avec la Semaine de la Solidarité Internationale

- Des expositions souvent en lien avec les thèmes des spectacles furent présentées dans différents lieux de l'agglomération (Lycée Marie Curie d'Echirolles, Maison de l'égalité homme/femme d'Echirolles, hall du Théâtre Prémol, Patio, MJC, Maisons de quartier, Bibliothèque,...)

La programmation des expositions s'organisa par un mélange entre productions professionnelles et production d'habitants en lien avec des partenaires associatifs (dont solidarité femmes)

7. Un maillage de partenaires dans l'agglomération grenobloise, en Isère et en Rhône-Alpes.

Le FITA 2006 fut soutenu par la ville de Grenoble, la ville d'Echirolle, la Metro, le Conseil Général de l'Isère, le Conseil Régional Rhône-Alpes, la direction départementale Jeunesse et Sports et le FASILD

Le FITA a pu se mettre en place et toucher autant d'habitants grâce à un travail mené avec de très nombreux partenaires, et ce dans des domaines variés (culture, social, éducation,..):

- théâtre, centres culturels, associations culturelles
- Etablissements scolaires
- Collectivités territoriales
- MJC, association socio culturelles,
- associations d'action sociale, centres sociaux,
- ONG intervenant dans l'action internationale (sensibilisation en Europe ou aide aux projets)
- associations militantes, associations communautaires, radios associatives, CE (TTI)

C'est le travail mené avec ce réseau qui permet d'être présent sur de nombreux lieux dans le département et la région, et de mobiliser un public très large et peu familiarisé avec les propositions culturelles pour les spectacles, forums, stages, ...

Liste des partenaires (non exhaustive):

le Centre de Théâtre Action de Belgique, l'Espace 600, le Théâtre Prémol, le Théâtre de la Mûre, le Théâtre Gérard Philippe de St-Jean de Maurienne, la MJC Abbaye de Grenoble, la MJC des Abrets, le secours catholique - caritas France, le collectif de la Semaine de la Solidarité Internationale (dont le CCFD, Aide et Action, Artisans du Monde, Ecole de la Paix), l'ACCR, la communauté de communes des Abrets, les communes la Motte Servolex et de Vif, le lycée Marie

Curie d'Echirolles, la revue Cassandre, ainsi que les communes de Bourg en Bresse, Chatte, Corbellin, Mens, Pont-Evêque, St-Just de Claix, St Jean de Maurienne, Ugine, Vienne, Vif, Voiron, l'IFTS d'Echirolles, l'IUT carrières sociales de Grenoble, les MJC Abbaye, Villeneuve, Prémol de Grenoble, MJC Desnos d'Echirolles, MJC des Abrets, le théâtre Jean Vilar de Bourgoin Jallieu, les centres sociaux de Grenoble dont Vieux-Temple, Chorrier Berriat, Arlequin, Baladin, Teisseire, Mistral, résidences de personnes âgées de Grenoble, le centre social de Pont-évêque, le Centre Social de Miramas, le CCAS de Pont-Evêque, le CHRS de l'Oiseau Bleu, CHRS Milena, le CIDF, l'ARS, l'APASE, Solidarités femmes, Adate, le Club Unesco, le CODASE, Culture du Cœur, Le Fournil, Solexine, Couleur K'fé, Eve, les lycées Marie Curie d'Echirolles, Stendhal de Grenoble, le Lycée d'Enseignement Technique de St-Marcellin, collège des Avenièrès, collège St-Charles de Vienne, les écoles Jolio Curie et Marat d'Echirolles, Amnesty international, le CIIP, Survie Isère, SOS Racisme, le secours populaire, Tip top emploi, l'Association Maroc Solidarité, la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, Solidarité Femme, le CREG, Danse sans Frontière du Triève, Association Action Jeunesse Culture, Maison de l'égalité hommes femmes d'Echirolles, de nombreuses associations locales dans chacun des lieux, des unions de quartier, ...

8. L'organisation

un noyau central et de nombreuses équipes de bénévoles

L'organisation du FITA s'est appuyée sur une équipe centrale afin de répondre à différentes missions :

- Direction, programmation, coordination (Laurent Poncelet)
- Travail de proximité avec les habitants, mobilisations des associations, suivi du travail mené avec certains partenaires, présence dans les quartiers populaires (Aline de Bretagne)
- Logistique et assistante de coordination (Cora Labeye)
- Soutien en communication (Karine Lenne)
- Accueil, restauration : Louisa Boumezoued, Sylvia Tourlan
- Technique
 - * régie générale (Etienne Ghaleb)
 - * tournée de Résistance Resistencia (Hubert Barbier, François Sammarco + deux techniciens mis à disposition par le Centre Dramatique en Région Rurale de Belgique, partenaire de la production)
 - * Soutien technique et régies (Philippe Henry, Henri Thomas)
- Accompagnent du groupe brésilien en Isère : Veronica Noriega

Surtout, **elle a bénéficié de nombreuses équipes de bénévoles**, essentielles pour assurer un bon accueil aux troupes et au public, un accueil qui se veut « familial ».

Les équipes de bénévoles étaient très souvent composées de personnes aux origines et situations sociales et culturelles très diverses, étudiants, chômeurs, femmes au foyer, salariés qui prennent sur leur temps libre, ...

Les bénévoles étaient généralement regroupés dans des équipes de trois sur des missions de logistique, d'accueil, de communication...

L'hébergement des compagnies invitées se fit en montagne, dans différents gîtes du Sappey en Chartreuse.

9 Communication

Les relais du FITA par les médias furent inégaux

Il y eut une bonne couverture des hebdo locaux culturels (petit bulletin et sortir) et un suivi relativement bon du quotidien régional « Le Dauphine Libéré » (trois articles à Grenoble, et des articles systématique d'annonce et de retour lors de présentations de Résistencia sur l'ensemble du département de l'Isère, en Savoie, à Valence, et Bourg-en-Bresse)

Des articles dans La lettre du Spectacle, la Revue Cassandre, Témoignage Chrétien, Isère magazine,...

Un entretien et une annonce fait à France Bleu Isère, un entretien à RCF local et RCF national, et un entretien à Chéri FM, plusieurs interventions à Radio Grésivaudan, et enfin des annonces dans de nombreuses radios locales

Pour la télévision, l'agenda culturel de M6 et aucun relais d'information sur France 3 (comme en 2004, le FITA n'intéresse pas France 3)

10. Les perspectives pour 2008

Les perspectives pour 2008 s'inscrivent dans la continuité de ce qui se développe depuis la première édition du FITA en 2002 à savoir un élargissement des partenaires dans l'agglomération, en Isère et Rhône-Alpes, et du public touché, et surtout un approfondissement encore de notre collaboration

Voici déjà quelques pistes

- Le FITA 2008 s'articulera toujours autour l'Espace 600, scène régionale Rhône-alpes situé dans le quartier de la Villeneuve, et lieu central de la manifestation.

A Grenoble, nous devrions connaître une plus grande participation encore du Théâtre Prémol (quartier village olympique) et de Mjc Abbaye (quartier Abbaye)

Avant le prochain FITA (novembre 2008), on peut envisager de nouvelles collaborations avec différentes structures culturelles de l'agglomération et des partenaires d'action sociale implantés dans différents quartiers.

(par exemple, discussions en cours avec l'Heure Bleue, à Saint Martin d'Hères, et prolongement et développement du travail avec Echirolles, Pont de Claix, Fontaine)

- Prolongement de l'élargissement du rayonnement sur FITA sur l'ensemble du département et de la région Rhône-Alpes et surtout consolidation de notre collaboration:

Décentralisation chez nos partenaires de 2006 à Motte Servolex, St Jean de Maurienne, Les Baretts, Mens, Vif, Pont en Royans, La Mûre, Bourgoin,...),

Ouverture vers d'autres partenaires rencontrés lors du FITA 2006 ou avec lesquels nous collaborons durant l'année (par la programmation de spectacles notamment) : Le Petit Théâtre de Chavanoz, Théâtre du Vellein à Villefontaine, MJC 3CM (Ain), ...

Comme pour l'agglomération grenobloise, durant les deux années à venir, le réseau devrait peut-être s'élargir encore (Vizilles, Monestier de Clermont,...

- Plus grande présence des spectacles africains
- Plus grande visibilité encore du FITA dans des lieux publics de la ville (médiathèque, librairie,...) et ce à Grenoble et dans l'ensemble du département.
- Continuité et approfondissement du travail menés avec nos partenaires : IFTS, mjc villeneuve, mjc desnos, mjc premol, club unesco, collectivité territoriales, ...
Aussi il s'agit de continuer le travail avec des partenaires que nous connaissons bien aujourd'hui, en élargissant encore la collaboration avec les plus anciens et en approfondissant cette collaboration avec les partenaires récents
- Dans la semaine consacrée aux créations collectives menées avec des groupes dans des démarches de théâtre action au Théâtre Prémol : davantage de spectacles d'Isère et d'ailleurs (Marseille, Belgique)
- Prolongement des réflexions autour du théâtre action (forum ou autre formule)
- Constitution des équipes de bénévoles deux mois avant le FITA et une plus grande implication encore de ces équipes dans l'organisation et les propositions d'idées nouvelles.